

FESTIVAL LES MUSIQUES

SAMEDI 19 MAI

PERCUSSIONS DE STRASBOURG HUGUES DUFOURT

BURNING BRIGHT

Écrite pour le cinquantième anniversaire des Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* emprunte son titre à l'un des plus célèbres poèmes de la littérature anglaise, *The Tyger* de William Blake, publié en 1794.

Non-conformiste et libre-penseur, violemment hostile à la moralité répressive ainsi qu'à toute forme d'oppression théologique et politique, Blake prit le parti de la Révolution française et dénonça la mise en esclavage des noirs d'Amérique, sans renoncer à une forme de quête mystique, seule capable à ses yeux d'exprimer la splendeur des illuminations intérieures. La fureur éruptive et hallucinée de ses visions inspire crainte et effroi.

« Conçu d'un seul tenant, tel un immense Adagio à la manière de Bruckner, *Burning Bright* est une vision poétique en rupture avec les types de délimitation propres à la tradition, contours ou clôtures. La musique s'élève par couches, par nappes, ou se déploie par émergences amples et diffuses. Les timbres dessinent leur propre espace de résonance et se disposent en profondeur, dans la fuite indéfinie d'un horizon. Les sons enflent, se diffusent ou se tordent, s'entremêlant comme des fluides ou des gaz.

À l'instar du poème de Blake, *Burning Bright* mobilise les énergies premières : un drame sans récit ni anecdote, une forme donc qui s'engendre et recherche son unité au travers de secousses telluriques. L'espace immense que l'on y découvre, un espace à la Kubrick, pourrait bien devenir, malgré les espoirs de notre époque, celui d'un éternel confinement. »

Hugues Dufourt

EN CO-ACCUEIL AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI

21H00

LIEU

FRICHE LA BELLE DE MAI
(Grand Plateau)

CONCERT

ŒUVRE DE

Hugues Dufourt
Burning Bright (2014 - 65')

ENSEMBLE

Percussions de Strasbourg
composé de
Minh-Tâm Nguyen
François Papirer
Galdric Subirana
Enrico Pedicone
Hsin-Hsuan Wu
Thibaut Weber

En coproduction avec
les Percussions de Strasbourg

Commande de l'Etat français et
des Percussions de Strasbourg
Avec le soutien de l'ADAMI

Les Percussions de Strasbourg sont
soutenues avec constance et fidélité par :
Ministère de la Culture / Direction
Régionale des Affaires Culturelles Grand
Est, Ville et Eurométropole de Strasbourg,
mécénat musical Société Générale,
Région Grand-Est, Conseil Départemental
du Bas-Rhin, Institut français, Spedidam,
Sacem, Adami et FCM.

DURÉE

1H environ

BURNING BRIGHT

Extrait

The Tyger (1794) de William Blake

« Tyger Tyger, burning bright,
In the forests of the night;
What immortal hand or eye,
Could frame thy fearful symmetry?

In what distant deeps or skies
Burnt the fire of thine eyes?
On what wings dare he aspire?
What the hand, dare seize the fire?

And what shoulder, and what art,
Could twist the sinews of thy heart?
And when thy heart began to beat,
What dread hand? and what dread feet?

What the hammer? what the chain,
In what furnace was thy brain?
What the anvil? what dread grasp,
Dare its deadly terrors clasp!

When the stars threw down their spears
And water'd heaven with their tears:
Did he smile his work to see?
Did he who made the Lamb make thee?

Tyger Tyger burning bright,
In the forests of the night:
What immortal hand or eye,
Dare frame thy fearful symmetry?»

Tigre, Tigre ! ton éclair luit
Dans les forêts de la nuit,
Quelle main, quel œil immortels
Purent fabriquer ton effrayante symétrie

Dans quelles profondeurs, quels cieux lointains
Brûla le feu de tes yeux ?
Aucune aile ne pourrait les atteindre.
Aucune main ne pourrait forger ton regard.

Et quelle épaule et quel art
Purent tordre les fibres de ton cœur ?
Et quand ce cœur commença de battre,
Quelle main, quels pieds surhumains ?

Qu'était le marteau ? Que fut la chaîne ?
Quelle fournaise forgea ton cerveau ?
Sur quelle enclume ? Quelle effrayante étreinte
Osa fondre en toi ses terreurs de mort ?

Quand les étoiles abandonnèrent leurs lances
Et trempèrent le ciel de larmes,
A-t-il souri de l'œuvre accomplie ?
Celui qui créa l'Agneau a-t-il pu te créer ?

Tigre, Tigre ! ton éclair luit
Dans les forêts de la nuit,
Quelle main, quel œil immortel
Osèrent fabriquer ton effrayante symétrie?

William Blake, *Les Chants de l'Innocence et de l'Expérience*,
Traduit par Alain Suied. Ed. Arfuyen, Paris-Orbey, 2002

BIOGRAPHIES

PERCUSSIONS DE STRASBOURG

ensemble
Ensemble professionnel de création musicale le plus ancien en France, au format unique et riche d'un répertoire exceptionnel, les Percussions de Strasbourg sont des ambassadeurs mondialement reconnus et respectés pour la qualité de leurs interprétations et leur capacité de création et d'innovation.
A leur actif : plus de 1700 concerts dans 70 pays, 350 œuvres, un instrumentarium unique au monde, une trentaine de disques, de multiples récompenses et prix dont un Diapason d'Or et une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompensent la première sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt...

Tout a commencé en 1959, lorsque Pierre Boulez fut invité à diriger son œuvre *Le Visage Nuptial* à Strasbourg. Pour former le vaste pupitre de percussions dont il avait besoin, on réunit les musiciens des deux formations locales – l'Orchestre municipal et celui de l'ORTF. Les six jeunes musiciens – Bernard Balet, Jean Batigne, Lucien Droeller, Jean-Paul Finkbeiner, Claude Ricou et Georges Van Gucht – animés par une même énergie novatrice et audacieuse et soudés par une forte amitié, décident alors de fonder ensemble une formation de percussions : répertoire, choix des instruments, tout était à inventer... Jean Batigne présente le projet à Pierre Boulez pour qu'il l'aide à en trouver le nom : le "Groupe Instrumental à Percussion" deviendra par la suite "Les Percussions de Strasbourg". Très vite, la formation inspire l'écriture d'un nouveau répertoire par des compositeurs tels que Messiaen, Stockhausen, Serocki, Kabelac, Ohana, Xenakis, Mâche ou Dufourt... Comme le dira Pierre Boulez par la suite : "Un répertoire était nécessaire pour le Groupe mais le Groupe a rendu le répertoire nécessaire."
En 1967, les six percussionnistes interprètent *Ionisation* de Varèse, avec l'accord du compositeur et grâce à l'intervention de Boulez, alors que la partition exige la participation de treize percussionnistes. Là où l'on aurait pu voir la relève d'un défi, c'est la maîtrise musicale et le brio scénique qui s'imposent : l'interprétation est un succès et ouvre sa voie à un "groupe de genre" qui n'eut jamais de précédent.
Dès lors, les Percussions de Strasbourg ne cesseront de créer et d'innover sans relâche et tourneront dans le monde entier, participant aux plus grands festivals internationaux, de Berlin à Osaka, de Persépolis à Sydney, en passant par Royan, Donaueschingen, Edimbourg, Athènes, Israël, Sao Paulo, New York, Montréal, etc. Grâce à leurs nombreux voyages et une forte complicité avec les compositeurs, ils contribuent aussi activement à la recherche sonore et à l'invention de nouveaux instruments, tel le sixxen conçu par Xénakis.
Plus de cinquante ans après et avec l'arrivée de la quatrième génération des Percussions de Strasbourg, l'ensemble fait vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, innove sans relâche au rythme de l'évolution des nouvelles technologies et de l'élargissement des pratiques et expressions scéniques : un défi à relever pour inventer et explorer ensemble l'immensité du champ de la percussion mondiale au XXIème siècle.
Le groupe demeure par ailleurs très actif en matière de pédagogie et développe de nombreuses activités pour tous les publics : masterclass, ateliers-concerts, concerts éducatifs ou scolaires, ateliers de création collective Percustra et formations.
www.percussionsdestrasbourg.com

HUGUES DUFOURT

compositeur

Hugues Dufourt étudie le piano à Genève auprès de Louis Hiltbrand puis la composition avec Jacques Guyonnet, avec lequel il collabore au Studio de Musique Contemporaine de Genève (SMC), et qui crée ses premières œuvres : *Brisants*, *Mura della Città di Dite*, *Down to a sunless sea*, *Dusk light*. Agrégé de philosophie en 1967, Hugues Dufourt fut, à Lyon, l'élève de François Dagognet et de Gilles Deleuze. Hugues Dufourt prend part aux concerts du groupe Musique du Temps à Lyon, et devient, en 1968, responsable de la programmation musicale au Théâtre de la Cité à Villeurbanne, sous la direction de Roger Planchon. La musique de Hugues Dufourt repose sur une richesse de constellations sonores et harmoniques et s'appuie sur une dialectiques du timbre et du temps. Il privilégie les continuités et les lentes transformations d'un discours musical qui n'est que rarement interrompu. Il conçoit des formes par évolution de masses et travaille sur les notions de seuils, d'oscillations, d'interférences et de processus orientés. Pionnier du mouvement spectral, il lui accorde toutefois une définition plus large, cherchant à mettre en valeur l'instabilité du timbre introduit dans l'orchestration. Il puise en partie de son inspiration dans l'art pictural, dont il retient essentiellement le rôle de la couleur, des matières et de la lumière. Marqué par l'avant-garde française des années 60, Hugues Dufourt participe aux activités de L'itinéraire (1975-81) et fonde en 1977 le Collectif de Recherche Instrumentale et de Synthèse Sonore (CRISS) (1985 - 2009) et créé en 1982 l'Unité Mixte de Recherche "Recherche Musicale" qu'il dirige jusqu'en 1995. Hugues Dufourt a reçu le Grand Prix de la Musique de Chambre (SACEM) en 1975, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement de *Saturne* en 1980, le Prix Koussevitski en 1985 pour celui d'*Antiphysis*, le Prix du jury du Festival Musique en Cinéma pour Hommage à Charles Nègre en 1987 ainsi que le Prix des Compositeurs de la SACEM en 1994. En 1999, l'Académie du disque lyrique décerne à Dédale l'Orphée du meilleur enregistrement d'un compositeur français (Prix de la SACD). Pour le 53e palmarès de l'Académie Charles-Cros, Hugues Dufourt reçoit en 2000 le Prix du Président de la République pour l'ensemble de son œuvre à l'occasion du premier enregistrement d'*Erewhon*. L'album des *Hivers*, enregistré par l'Ensemble Modern de Francfort, sous la direction de Dominique My reçoit un diapason d'Or en 2002. Le disque *Le Cyprès Blanc / Surgir* avec Gérard Caussé, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et Pierre-André Valade a été désigné Diapason d'Or de l'année 2008. Le disque *Les Météores*, enregistré par l'Ensemble Orchestral Contemporain sous la direction de Daniel Kawka, a reçu un diapason d'Or en 2009. Un diapason d'Or a été décerné en février 2011 à l'enregistrement de *l'Afrique et l'Asie* d'après Tiepolo par l'ensemble Recherche. En 2014, l'Ensemble Berlin PianoPercussion crée *L'Eclair* d'après Rimbaud pour deux pianos et deux percussions au Festival MaerzMuzik de Berlin et Bernard Haas crée *These Livid flames* au Festival International d'orgue d'Haarlem (Pays-Bas).
www.henry-lemoine.com

FESTIVAL LES MUSIQUES suite...

SAM 19

22H00
A 2H00

Félicie d'Estienne d'Orves
Julie Rousse
EXO



INSTALLATION
AUDIOVISUELLE
FRICHE LA BELLE DE MAI
(Toit-terrasse)

entrée libre

.....

Pour suivre
l'actualité du festival



gmem.cncm



gmem_cncm_marseille

